

ABONNEMENTS

Canada..... \$1.50 par an
Etats-Uns..... 1.50 "
Europe..... 2.50 "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne... 25 cent.
Chaque insertion subséquente... 10 "

N.B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

RÉDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

PAR

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être adressées :

Le Manitoba

42 Avenue Provencher,

Saint-Boniface, Man.

Téléphone : Main 3377.

La Formation d'un Capital

L'honorable M. Fielding, ancien ministre des Finances, rédacteur du *Journal of Commerce*, se demande "si le temps n'est pas venu pour le Canada de se fonder lui-même sur place un capital suffisant à ses besoins économiques, et il trouve que la Caisse Populaire est un excellent organisme pour faire pratiquer l'épargne et par là même former le capital national dont nous manquons ici".

Il convient de donner la plus large publicité possible à de telles remarques. Former sur place le capital dont nous avons besoin, à même nos économies, voilà bien la véritable formule qui nous donnera la prospérité et qui finira par nous permettre de nous servir avec quelque droit de ce nom de nation dont nous nous décorons parfois si pompeusement.

La guerre européenne nous a fait voir ce qu'il nous en coûte de ne pas avoir un Capital quelconque. A l'heure actuelle nous ne pouvons construire un bout de ligne de chemin de fer, élever un pont, développer une mine, sans être obligés d'aller chercher en Europe l'argent dont nous avons besoin. Conséquence : lorsque ce marché nous est fermé, tout travail devient compromis. Le Canada serait aujourd'hui dans une position difficile si le gouvernement impérial lui-même n'avait inclus dans son grand emprunt national une somme suffisante pour assurer aux colonies l'argent dont elles ont besoin pour leurs travaux les plus urgents.

Nous ne sommes pas de ceux qui trouvent tout à redire dans leur pays; et, nous ne prétendons pas que la rareté de l'argent au Canada dépend exclusivement de notre conduite par les années passées. Si nous n'avons pas encore de capital national important, il faut en attribuer la cause pour une bonne part à notre état de pays en formation. Il est clair que le Canada, qui n'a que huit millions d'habitants et qui ne fait que prendre son essor sur le terrain économique, ne peut avoir derrière lui les milliards des vieilles nations d'Europe, qui ont des siècles d'existence et qui ont accumulé les unes sur les autres les épargnes de nombreuses générations d'hommes.

Mais il est temps de commencer.

Les Caisses Populaires sont bien le vrai moyen de commencement.

Pour faire face aux dépenses de la guerre, les gouvernements imposent quelques sous de droits sur les billets de chemin de fer, sur le tabac, sur les boissons; ils ramassent ainsi des millions et des millions. Chez celui qui paie ce droit l'effort n'est pas considérable. L'effort ne serait pas plus considérable pour le contribuable de payer quelques sous à son compte d'épargne. Au bout de quelques années la somme globale de ces épargnes atteindrait des millions. Les Caisses Populaires de la province de Québec, commencées modestement par M. Desjardins, ont déjà en moins de dix ans dépassé un million de piastres.

Ce capital a été mis debout non par de gros richards, mais par les petites gens.

Si dans tout le pays on adoptait le système Desjardins, dans dix ans, et dans quinze ans, et dans vingt ans, nous aurions un réel Capital national, où les gouvernements, les municipalités et l'industrie nationale pourraient puiser au lieu d'être obligés de compter sur les capitaux étrangers, qui sont soumis à des fluctuations sur lesquelles nous n'avons absolument aucun contrôle.

Et le peuple canadien, assez gaspilleur par habitude, prendrait l'habitude de l'économie.

Les banques et un certain nombre d'institutions financières étaient d'abord opposées aux Caisses Populaires. Le commandeur Desjardins, et l'honorable M. Monk, qui l'appuyait aux Communes, rencontrèrent beaucoup de contradiction. Mais la contradiction disparut peu à peu. La guerre et les résultats qu'elle a produits, vont faire fondre tout ce qu'il en reste. C'est extraordinaire que cette guerre comporte de leçons, — dans tous les domaines!

N. B.

Fieros Paroles du Nouveau Ministre des Postes

Nous ne demandons pas de privilèges en ce pays, nous réclamons des droits et pour cela il faut que nous soyons toujours comme une muraille. Nous demandons des droits égaux pour notre langue, notre religion, nos institutions et nos lois. Issus de l'une des plus belles races, nous sommes implantés ici pour y demeurer. Nous avons des lois, des traités, des engagements égaux à ceux pour lesquels l'Angleterre, la France et la Belgique se battent aujourd'hui. Nous sommes ici pour rester avec notre langue, notre religion, nos institutions et nos lois, et celles-ci trouveront toujours en moi un défenseur fidèle et infatigable.

Hon. T. C. Casgrain.

UNE SUGGESTION

(La Presse)

Le Board of Trade de Port Arthur a récemment formulé, à ce propos, une suggestion qui nous semble mériter la considération sérieuse des autorités fédérales. Il demande au gouvernement canadien de procurer un prêt d'au moins \$50,000,000 aux municipalités rurales du pays. L'emprunt serait garanti par des débiteurs municipaux portant intérêt à 5 p. c., durant cinq ans payables en cinq versements annuels. Les prêts partiels ne seraient autorisés qu'en faveur des municipalités qui

s'engageraient, de leur côté, à avancer de l'argent exclusivement aux contribuables désireux de faire du défrichement et d'augmenter, pour leur part, la production agricole du Dominion. La terre ainsi mise en culture serait grevée d'une hypothèque correspondant à la somme prêtée, comme pour les taxes de canaux; l'avance accordée à un cultivateur ne pourrait pas excéder mille piastres.

Voilà un projet, dont les détails sont naturellement susceptibles de modifications, mais dont les grandes lignes nous semblent absolument acceptables.

Il est bon de prêcher le retour à la terre, mais il ne faut pas se borner à des exhortations platoniques.

EN FRANCE

Le gouvernement français vient de publier un décret abolissant la douane sur les caissons qu'on voudra envoyer aux soldats français.

Le gouvernement s'est de nouveau transporté à Paris, après avoir habité Bordeaux pendant trois mois. Voilà sans doute une bonne nouvelle, car le ministère public ne serait pas revenu à Paris s'il n'avait su que le retour des allemands était impossible.

Assemblée des membres de l'Association Nationale jeudi soir, à 8 h. p. m., dans la nouvelle salle de l'Union Canadienne: tous les membres sont priés d'être présents, pour affaires très importantes.

La Démence Germanique

(Le Journal de Paris)

Elle s'est lentement développée au cours du siècle dernier, s'accroissant par paroxysme, après Sedan, après Sedan. Et maintenant elle est devenue constitutionnelle et générale, atteignant tous les cerveaux de l'Allemagne, des plus frustes aux plus cultivés. Et cette affection mentale menace de gagner aujourd'hui tous les peuples.

Il n'y a pas, pour l'aliéniste que je suis, d'autre explication à cette série d'actes barbares et criminels par lesquels les Allemands viennent d'envoyer le monde et qu'on ne saurait comprendre si on ne le rattacherait pas à une psychose collective.

Les gens cultivés de l'Europe sont frappés de stupeur en apprenant que ces hommes, — qui ont excellé en philosophie, en musique et dans les sciences d'observation, qui dans la paix sont des commerçants placides et avisés, — aient pu commettre les attentats inouïs qui ont révolté le monde civilisé tout entier: le sac et la destruction des villes ouvertes, l'incendie des maisons, la mutilation des enfants, le viol des jeunes filles. Comment cela est-il possible?

De tous temps il y a eu des folies collectives. Le moyen âge en a été plein. Et de nos jours encore nous assistons au développement de ces psychoses d'ensemble dans des groupes plus petits, dans des familles.

Les idées les plus susceptibles actuellement de se transmettre d'un esprit à l'autre sont les idées de grandeur et les idées de persécution. Il est des familles ravagées par des systèmes d'erreurs qui les conduisent comme des illuminés. Leurs membres s'attribuent un pouvoir mystique ou temporel extravagant et en même temps se sentent poursuivis par des haines imaginaires implacables; et ils se livrent à des menaces, à des violences qui forcent l'autorité administrative à provoquer l'internement des individus les plus atteints.

Or le mal, qui peut ravager une famille, peut s'étendre à un groupe plus important, à tout un peuple, quand la contagion s'exerce par des moyens puissants comme la presse, l'enseignement, la littérature officielle. Ce fut le cas de l'Allemagne, qui restera pour les aliénistes un exemple "colossal" — pour parler le jargon de ces délinquants aneux — de contagion mentale.

La mégalomanie fut le syndrome essentiel. A force d'entendre proclamer la valeur mystique de la patrie allemande par leurs journaux, par leurs professeurs, par leur empereur, le plus petit commis, le paysan inculte en arriva vite à accepter comme un dogme la mission germanique dans le monde. Cette attitude, qui provoquait notre sourire, était en vérité l'expression d'une perversion mentale assez profonde.

Je me rappelle avoir connu dans un congrès de psychiatres un médecin allemand qui témoignait beaucoup d'amitié à la France et qui, un jour, dans un moment d'expansion confraternelle, me dit, avec cette lourdeur germanique qui est un caractère de leur mal: "Mon cher collègue, comme je vous plains de ne pas connaître l'Allemand; les plus grandes vérités de notre science vous seront ainsi toujours fermées." Sur le coup je restai abasourdi; car, pour comprendre la naïveté de cette prétention, il faut savoir que la médecine mentale est une science presque toute française, que les Allemands n'ont fait que démarquer et obscurcir.

L'empereur Guillaume nous étonnait par ses discours grandiloquents. Et lorsque, dans un langage mystique, il célébrait la mission de l'Allemagne qui devait civiliser les autres peuples, cela nous paraissait du bluff. Or, il semble certain qu'il croyait à ces choses énormes; et à son tour il fut, avec sa camarilla militariste, un ardent propagateur du délire collectif qui sous son règne a fait des progrès effrayants.

La tendance logique du mégalomane est de se sentir l'objet de l'envie. C'est le voisin qui est d'abord dénoncé par les malades comme l'agent actif de ses persécutions. Or le voisin de l'Allemand, c'est donc nous qui sommes devenus sa bête noire. C'est nous qui sommes les auteurs de tous les délirios qu'il a éprouvés, qui avons suscité toutes les hostilités qu'il a rencontrées. Jamais il ne se serait demandé si, par sa manière égoïste, irritante, immorale, il n'aurait pas provoqué

l'animosité, la haine, les représailles dont il souffrait.

Suivrez, à la lumière de ces explications, l'attitude du gouvernement allemand dans le conflit actuel et tout s'éclaircira. Quand il a déclaré la guerre, l'empereur a parlé des voisins envieux qui lui imposaient de tirer l'épée. Et par là, dans ses messages et ses instructions, il revient sur cette idée: on l'a forcé à la guerre. Sa récrimination constante depuis des années est celle d'un persécuté; et elle s'est cristallisée dans une expression forte, qui est devenue un leit-motiv: on envenimait l'Allemagne.

La encore, je crois le peuple allemand sincère dans son interprétation délirante. Il croit fermement être une victime. Et c'est l'aboutissant logique de cette erreur d'une psychose collective, la plus vaste qui ait frappé un groupe humain.

Mais comment des cerveaux, si fortement cultivés par les lettres et les arts, ont-ils pu verser dans ces déviations morbides? Cela n'étonne aucun aliéniste. L'intelligence n'est pas incompatible avec les plus fortes déviations mentales. Et pour la propagation des délirios une condition est nécessaire et suffit: une certaine suggestibilité, une certaine docilité. Or l'Allemand, sous sa vaste culture, est resté incapable d'une critique individuelle.

L'éducation a renforcé ses tendances. Au lieu que chez nous on cherche à former des consciences et des intelligences personnelles, en Allemagne on façonne des masses malléables. La méthode germanique a été vantée; on voit à quoi elle aboutit. Les soldats qui, privés de leurs chefs, sont désemparés et deviennent la proie de l'ennemi, restent — guidés par eux — les instruments des pires cruautés, qu'aucun Français n'accepterait de commettre par ordre.

Ce qu'on appelle la discipline allemande n'est, en définitive, que le défaut de penser et d'agir par soi-même; elle est la tare de cette psychose constitutionnelle. On s'explique ainsi que les Allemands les plus cultivés aient pu commettre les atrocités de cette guerre. Il suffit que leurs professeurs aient théorisé la nécessité d'actes de brutalité pour les faire accepter comme un idéal de race supérieure.

Nous luttons, en vérité, contre un peuple dont la mentalité est altérée. Et c'est pourquoi, comme tous les cerveaux troubles, ceux-là sont si dangereux pour leurs adversaires, capables d'atroces brutalités que seuls des insensés peuvent perpétrer. C'est ce mal, dont nous voyons aujourd'hui l'étendue, qui a failli contagionner d'autres peuples et nous-mêmes, qu'il faut détruire pour assurer la santé morale de l'Europe.

Le traitement doit être ici en grand celui qu'on emploie partout en petit. Le premier soin que nous prenons à l'égard d'un furieux est de lui retirer les moyens de nuire, de l'isoler. C'est pourquoi l'Europe, qui a été forcée au rôle de gardien de ce peuple en démence, doit arracher les armes à ce furieux et lui interdire d'en fabriquer de nouvelles, détruire l'organe militariste qui l'a asservi, enfin l'isoler jusqu'à ce que la raison soit revenue dans son intelligence déviée.

Grâce à ce traitement — applicable à un peuple comme à un individu — la nature docile de l'Allemand s'efforcera spontanément vers la guérison pour le bien commun.

Docteur TOULOUSE.

L'AIDE A LA FRANCE

(Troisième lettre).

Telle que l'ont imaginée les promoteurs de "L'Aide à la France", la charité porte un cachet si spécial qu'on est tenté de chercher un autre mot pour caractériser ce geste de soutien fraternel. Ce n'est pas ici la pensée distraite d'un bien-être qu'on va procurer à des affligés quelconques dont la misère contraste avec notre confort, c'est le plaisir, si goûté par les femmes, d'agir par sentiment. Nous ne sommes pas, en ce cas-ci, la collectivité indifférente qui s'adresse à une foule étrangère, puisque chaque femme canadienne-française, en signant son nom, désigne comme bénéficiaire de ses dons une personne française de même qualité. Ainsi, la canadienne, en préparant ses "présents" pour la cousine épuisée de France, va renouer des liens que quantité de beaux discours ne réussiraient pas à renouer.

Outre la pensée du bienfait matériel que nos envois apporteront à des familles en détresse, n'est-il

pas consolant de s'imaginer quelle surprise ce sera là-bas de voir s'abattre sur la contrée ces milliers de noms si français? On ne peut trop féliciter ceux qui nous ont inspiré cette jolie pensée.

Les dons reçus jusqu'à présent sont des plus encourageants: effets bien propres, presque neufs ou soigneusement raccommodés, tricots de toute sorte, layettes, etc. Ce qui est fait est bien fait et donne bon espoir pour ce qui reste à faire. La tâche n'est pas minime, les malheurs étant immenses. Il faut conjurer le surcroît de misère que l'hiver va faire surgir sur ce dénuement. Un grand nombre de familles errantes vont se réfugier dans des maisons abandonnées, dans des hangars, dans des maisons bâties à la diable où le froid sera plus meurtrier pour les familles que la bataille pour les soldats. Dans ces dures conditions d'existence, il semble que l'article dont le besoin se fera le plus sentir c'est la couverture de laine. On a tant demandé en France de couvertures de laine pour les soldats que toutes les familles en ont donné jusqu'à épuisement. Que va-t-il rester pour protéger le sommeil des innombrables malheureux qui seront mal logés et mal chauffés?

Nous faisons plus spécialement appel à la campagne, sachant combien les plus modestes maisons de nos cultivateurs sont pourvues sous ce rapport. Qu'on diminue d'une ou deux, suivant son moyen, la pile de couvertures (courtes-pointes ou "catalogues") sont également bienvenues et la Providence comblera la vide.

Donnez afin que Dieu qui dote les familles donne à vos fils la force et la grâce à vos filles.

Afin qu'un bon fil plus mûr fasse plier vos rangs.
..... Afin de voir les anges
Passer dans vos rêves, la nuit.

Essayons surtout de donner de la laine. Dans n'importe quelle de ses transformations, la laine est toujours précieuse. Quelle devienne gilet, cache-nez, mitaines, bas ou couffure, son utilité n'est jamais contestable. La "mémère" canadienne qui, par habitude, tricote sans regarder un châle ou un jupon, épargnera de douloureux frissons à la "mémère" française qui s'en enveloppera. La jeune fille qui confectionnera un petit gilet pour un bébé, entendra d'avance le gazouillis de bien-être de son petit protégé. Mettons de la laine, autant que possible dans le paquet destiné à l'Aide à la France. On la connaît au Canada, la douceur de l'inestimable laine.

Le dépôt des offrandes en nature est au numéro 71a rue Saint-Jacques. En ville, le comité fait prendre les colis à domicile. (Téléphone Main 3569). De la campagne, on expédiera franc de port par la poste ou en port dû (collectif) par express. Sans pour les expéditions postales, on est prié de s'entendre autant que possible avec ses amis et connaissances pour expédier en commun dans des caisses: cela épargnera des frais.

Adresser ainsi: "Genin, Trudeau et Cie, pour le Comité France-Amérique, 71a rue Saint-Jacques, Montréal". En même temps, signifier l'expédition à "France-Amérique" section féminine, immeuble Duluth, à Montréal.

Une amie de Catherine.

LA GUERRE

19 novembre:

Paris: Bulletin français.
"La journée a été marquée par un feu très violent, et a peu près incessant sur le front de bataille du nord."

"Dans la région de t-Mihuel les allemands ont fait sauter la partie ouest de Chancourt, qu'ils avaient minée."

"Il n'y a rien de nouveau sur le reste du front."

La Russie réclame toujours des succès en Prusse.

20 novembre:
Paris: Bulletin officiel; la journée a été particulièrement calme. Il n'y a rien à rapporter.

Une gigantesque bataille, indéfinie jusqu'à présent, a lieu entre Russes et Allemands, sur la rive gauche de la Vistule.

21 novembre:

Il se livre en ce moment deux batailles, une en Pologne, et une autre dans la Prusse-est. Les deux côtés réclament partout des succès partiels, ce qui indique un résultat encore incertain.

Campagne de France-Belgique:
On se bat au sud d'Ypres, c'est

LA PRIERE FRANCAISE

Il faut dompter la crainte et maîtriser les larmes,
La France est en péril. L'Europe a pris les armes.
Ici les Allemands, debout par millions,
Là, Paris, Liège, Angoulême, Slaves, cinq nations,
Le sabre au poing, au cœur une haine commune,
Et notre sol où couve une antique rancune,
Hier, volcan éteint, se réveille en grondant.
Le monde va flamber comme un enfer ardent
Les ombres de la mort sont sur nos jeunes hommes

O Dieu de Jeanne d'Arc, vois quels martyrs nous sommes!
Dieu saignant, Dieu vaincu, prends la France en pitié,
Puisqu'elle est comme toi, l'amour crucifié!
Prends en pitié l'enfant et la mère et les femmes
Et les vieux tels que moi, dont les tremblantes âmes
Révèlent ton règne sur la terre et par delà!
Toute l'humanité t'implore, écoute-la.
Justice trop muette au fond du vide immense!
Voici les Allemands! Attila recommence!
L'innombrable ennemi, brute au cœur déloyal,
Veut tuer à jamais le Droit, notre idéal!
C'est cette seule mort, Dieu juste, qu'on redoute;
On la sait impossible et cependant on doute!
O Dieu de la douleur, par qui la terre apprit
Que toute la grandeur humaine n'est qu'Esprit,
Répète à nos enfants, servants de la justice,
Que le salut du monde est dans le sacrifice.

Or, tandis que partout, sous le fer, sous le feu,
Tant d'êtres jetteront vers nous le grand adieu,
Nos âmes à nous, gens d'un âge séculaire,
S'affoleront de tous les malheurs de la terre.
Nous aurons nuit et jour, dans nos cœurs déchirés,
La vision du fils, des frères massacrés!
Il faudra cependant, plus haut que nos misères,
Porter nos cœurs, sauver les espoirs nécessaires.
C'est pourquoi, lorsqu'autour de nous tant d'innocents,
Tomberont, morts muets et blessés gémissants,
Que tant de faibles mains auront pour œuvre pie
De plier les linéaires, d'effiler la charpie,
Je veux, moi, n'ayant plus que cela pour devoir,
Dire nos faits les plus reconfortants à voir;
Je volerai sur les chemins de nos armées,
Guerrières par l'amour de la Paix enflammées,
Je dirai l'ennemi, ses hontes, ses revers,
Et le cœur soutenu par le rythme des vers —
En témoin douloureux, j'écrirai pour l'Histoire
Une page d'horreur, de justice et de gloire.

JEAN AICARD,
de l'Académie Française.

un duel d'artillerie. Dans la région de l'Argonne, des allemands ont été repoussés.

Les allemands fortifient les approches de Berlin.

22 novembre:
Bulletin français:

Rien de nouveau sur la ligne de bataille, excepté dans la Wœvre, où les allemands ont fait cinq attaques en masse en deux heures et ont été arrêtés par le feu de l'artillerie.

Front Russe:

Au nord, les Russes continuent d'avancer; au centre il est confirmé qu'ils ont arrêté l'offensive allemande — le combat restant cependant incertain au sud. Premysl a offert de se rendre avec les honneurs de la guerre, mais les russes ont refusé.

23 novembre:

Les russes réclament des succès sur la Vistule et la Warthe. La bataille est acharnée. La mobilisation russe est dit-on complète, de sorte que les allemands auront de la difficulté à avancer. Les russes sont à 25 milles de Cracovie et cernent la ville.

Bulletin français:

Il y a eu aujourd'hui un violent bombardement à Ypres; l'Hôtel-de-Ville et le marché ont été détruits. Dans la région de Soissons et Vailly, il y a une forte canonnade. Rien de nouveau ailleurs.

24 novembre:

La Russie paraît avoir le dessus, dans la bataille de la Vistule et de Warthe. Les deux armées rivales sont énormes.

Bulletin français:

"Aujourd'hui, et hier, il y a eu canonnade au nord, dans la région de Soissons et de Reims." Dans l'Argonne, les deux côtés ont fait de violentes attaques, mais sans résultat.

25 novembre:

Bulletin français:
La journée a été relativement calme.

Il y a eu canonnade intermittente sur le front de bataille, et quelques attaques dans l'Argonne;

ces attaques ont toutes été repoussées.

(3 h. 25 a. m.) — Les Alliés ont été attaqués en force, d'Ypres à La Bassée. Les Allemands ont des renforts de soldats et de canons.

La flotte anglaise bombarde Zeebrugge, base navale allemande.

Le Portugal a décidé de coopérer avec les alliés, aussitôt que la chose sera nécessaire.

Le gouvernement italien est en conférence avec les chefs de l'armée d'Italie.

Front Russe.
Les Allemands retraitent de nouveau en Pologne.

TUE PRES DE YPRES

On annonce la mort, sur le champ de bataille, près d'Ypres, en Belgique, de M. Louis de Noailles, traducteur du département des lois à Ottawa. M. de Noailles, officier dans l'armée française, avait rejoint son régiment en août dernier. Il avait trente-huit ans. Comme son nom l'indique, M. de Noailles appartenait à l'une des grandes familles de France.

AVIS AUX FRANCAIS

Les français réformés ou exemptés antérieurement à la mobilisation et qui ont été reconnus bons pour le service à la suite du nouvel examen médical prescrit par le Ministère de la Guerre doivent attendre chez eux, sans abandonner leur travail, qu'une décision soit prise à leur égard et en aucun cas ils n'ont à se mettre en route pour Montréal avant qu'un ordre d'appel pour les réformés et exemptés ait été reçu et publié.

L'agent Consulaire de France,

A. ANDRE.
Winnipeg, 17 novembre, 1914.

FEUILLETON DU Manitoba

Une de Perdue Deux de Trouvées

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

No. 59

(Suite)

— Onze et autant de caissons. Quatre chevaux à chaque voiture. Quatre hommes par voiture; deux à cheval, deux assis sur la voiture, point armés, en tout quatre-vingt-huit hommes pour les voitures; et quatre cavaliers à cheval. Voilà ce que nous écrit Chénier.

— Oh! faut prendre l'ours avant de vendre la peau, lui répondit-on.

— Pas vendre; prendre. — Nous fendre? ça ne se fait pas si aisément.

— Non pas fendre; prendre. — Nous allons te prendre sous une tonne, marche!

Il fut conduit dans le grenier où on le mit sous une tonne vide, que l'on assujettit fermement par le moyen d'une barre de bois, que l'on plaça en travers sur le dessus.

— Je ne crois pas qu'il puisse bouger, dit l'un des deux jeunes gens.

— Il est bien là. Qu'allons-nous faire maintenant? Il y en a encore un autre qui doit venir. Nous allons guetter à la même place, où nous avons empoigné celui-ci.

— Je crois que je serai mieux de veiller celui-ci; veille l'autre. Tu m'avertiras, si tu le vois venir.

— Regarde de temps en temps à la lucarne de devant, car on pourrait venir par la rue du Collège.

— St-Luc, entendant le signal que donnait Henriette, se rendit près d'elle.

— Nous allons maintenant partir, M. de St-Luc, lui dit-elle, en lui prenant le bras. Vous avez subi noblement votre première épreuve.

— Je suis prêt à en subir une seconde, pour vous plaire.

— Bien vrai? — Oui, bien vrai; essayez! Il lui serra affectueusement la main.

— Si je vous priais de ne pas me serrer la main si fort? — J'obéirais, dit-il en riant.

— Et si je vous priais de me procurer une bonne voiture avec de bonnes robes, bien chaudes, et, surtout, avec un bon cheval; pourriez-vous le faire? vous voyez, continua-t-elle, en riant à son tour, que je mets considérablement votre amour à contribution.

— J'ai justement ce qu'il vous faut, je serai moi-même le conducteur. A quelle heure la voulez-vous? A quel endroit vous trouverai-je?

— Disons à huit heures précises, au coin de la rue McGill et St-Joseph.

— Où je vous ai vue la première fois? — Justement; ce sera le lieu de rendez-vous. Nous y arrivons. — Maintenant, séparons-nous jusqu'à ce soir. — A tantôt.

Voici comment M. Edouard se trouvait seul, dans le clos de bois, lorsqu'il fut arrêté. — Quand le volontaire lui eut confié tout ce qu'il avait pu apprendre concernant la retraite des chefs patriotes, il résolut de profiter de ces révélations pour gagner seul la récompense.

— Mon cher ami, vos renseignements me paraissent assez bons; mais comme je vous l'ai dit, il faut de la prudence et de la discrétion. Il faut que je sois un instant; dans une heure ou deux je serai de retour. — Venez à huit heures. Si je ne suis pas venu, vous m'attendrez jusqu'à neuf heures; alors nous irons ensemble. Si je ne suis pas venu, vous ferez ce que vous voudrez, c'est que je ne pourrais pas venir. — Tâchez d'être ici à huit heures; je viendrai juste à cette heure-là. Il faut absolument le prendre cette nuit. En m'attendant vous prendrez du punch et vous fumerez une pipe. — J'ai du bon tabac; il y a de l'eau chaude sur le poêle.

Aussitôt que le volontaire fut sorti, M. Edouard prit son casque, endossa une redingote de volontaire, qui avait été laissée dans sa chambre par quelqu'un de ses amis; et se canna à la main, il se rendit au clos de bois de la rue St-Maurice, où nous savons ce qui lui arriva. Il avait eu l'intention de reconnaître les lieux, avant d'aller faire sa déposition au bureau de police. La convoitise lui avait fait commettre une fourberie dont il fut bien puni.

(A suivre)

The Guilbault Co.

Entrepreneurs

LIMITÉ

DE TRAVAUX PUBLICS

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL DE BOIS
DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,
CHARBON DUR ET MOU

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable,
Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.

BUREAUX ET COUS: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface

Telephones: Bureau, Main 604
Cours à bois, M. 7442 R. de Poste, 143

chez dont le clos était couvert, il fut saisi et jeté à terre avant qu'il eût le temps de lâcher un cri ou de faire la moindre résistance. Son casque lui fut rabattu sur les yeux, et ses mains attachées derrière le dos avec sa cravate. L'attaque avait été si soudaine, qu'il ne put savoir s'il avait eu affaire à deux ou à un plus grand nombre de personnes.

— Si tu ne fais pas de résistance et si tu ne cherches pas à t'échapper, lui dit-on, il ne te sera pas fait de mal; sinon, prends garde.

— Je ne suis pas venu pour vous prendre, dit-il d'un ton pitoyable.

— Oh! faut prendre l'ours avant de vendre la peau, lui répondit-on.

— Pas vendre; prendre. — Nous fendre? ça ne se fait pas si aisément.

— Non pas fendre; prendre. — Nous allons te prendre sous une tonne, marche!

Il fut conduit dans le grenier où on le mit sous une tonne vide, que l'on assujettit fermement par le moyen d'une barre de bois, que l'on plaça en travers sur le dessus.

— Je ne crois pas qu'il puisse bouger, dit l'un des deux jeunes gens.

— Il est bien là. Qu'allons-nous faire maintenant? Il y en a encore un autre qui doit venir. Nous allons guetter à la même place, où nous avons empoigné celui-ci.

— Je crois que je serai mieux de veiller celui-ci; veille l'autre. Tu m'avertiras, si tu le vois venir.

— Regarde de temps en temps à la lucarne de devant, car on pourrait venir par la rue du Collège.

— St-Luc, entendant le signal que donnait Henriette, se rendit près d'elle.

— Nous allons maintenant partir, M. de St-Luc, lui dit-elle, en lui prenant le bras. Vous avez subi noblement votre première épreuve.

— Je suis prêt à en subir une seconde, pour vous plaire.

— Bien vrai? — Oui, bien vrai; essayez! Il lui serra affectueusement la main.

— Si je vous priais de ne pas me serrer la main si fort? — J'obéirais, dit-il en riant.

— Et si je vous priais de me procurer une bonne voiture avec de bonnes robes, bien chaudes, et, surtout, avec un bon cheval; pourriez-vous le faire? vous voyez, continua-t-elle, en riant à son tour, que je mets considérablement votre amour à contribution.

— J'ai justement ce qu'il vous faut, je serai moi-même le conducteur. A quelle heure la voulez-vous? A quel endroit vous trouverai-je?

— Disons à huit heures précises, au coin de la rue McGill et St-Joseph.

— Où je vous ai vue la première fois? — Justement; ce sera le lieu de rendez-vous. Nous y arrivons. — Maintenant, séparons-nous jusqu'à ce soir. — A tantôt.

Voici comment M. Edouard se trouvait seul, dans le clos de bois, lorsqu'il fut arrêté. — Quand le volontaire lui eut confié tout ce qu'il avait pu apprendre concernant la retraite des chefs patriotes, il résolut de profiter de ces révélations pour gagner seul la récompense.

— Mon cher ami, vos renseignements me paraissent assez bons; mais comme je vous l'ai dit, il faut de la prudence et de la discrétion. Il faut que je sois un instant; dans une heure ou deux je serai de retour. — Venez à huit heures. Si je ne suis pas venu, vous m'attendrez jusqu'à neuf heures; alors nous irons ensemble. Si je ne suis pas venu, vous ferez ce que vous voudrez, c'est que je ne pourrais pas venir. — Tâchez d'être ici à huit heures; je viendrai juste à cette heure-là. Il faut absolument le prendre cette nuit. En m'attendant vous prendrez du punch et vous fumerez une pipe. — J'ai du bon tabac; il y a de l'eau chaude sur le poêle.

Aussitôt que le volontaire fut sorti, M. Edouard prit son casque, endossa une redingote de volontaire, qui avait été laissée dans sa chambre par quelqu'un de ses amis; et se canna à la main, il se rendit au clos de bois de la rue St-Maurice, où nous savons ce qui lui arriva. Il avait eu l'intention de reconnaître les lieux, avant d'aller faire sa déposition au bureau de police. La convoitise lui avait fait commettre une fourberie dont il fut bien puni.

L'Hon. J. BERNIER H.P. BLACKWOOD
NOTAIRE, ETC.
308 MCINTYRE BLOCK
PHONE MAIN 1554
WINNIPEG

BERNIER, BLACKWOOD
& BERNIER
Avocats et Notaires
Argent à prêter sur hypothèques.
Placements de capitaux privés.
BUREAUX:
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Telephones Main 2079 et 4767

A. J. H. DUBUC W. H. TOWERS
Consul Belge LOUIS P. ROY
DUBUC & TOWERS
Avocats et Notaires
BUREAUX:
201 et 205 Edifice Somerset
Avenue du Portage
WINNIPEG
Téléphone Main 623
Cassier Postal 443

ALBERT DUBUC JACQUES MONDOR
DUBUC & MONDOR
Avocats, Avoués et Notaires
BUREAUX:
27 et 28 Edifice Canada Life
Coin des rues Main et Portage
WINNIPEG
Telephones Main 8696 et 583
Placements de capitaux privés

ALFRED U. LEBEL
Tel. Garry 2073
AVOCAT — NOTAIRE
400 Electric Railway Chambers
Winnipeg

HEURES DE BUREAU:
de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 5 à 9 p.m.
J. GRYMONPRE
Notaire Public, J. P.
Licencié en droit de la Faculté
de Paris
Telephone Main 1886
283 AVENUE PROVENCHER
ST-BONIFACE
Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances.
De Notaris Speck Vlaamach

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: de 2 à 5 p.m.
Téléphones:
Bureau: Main 2604—Rés. Main 2613
Bureau: 4100 Somerset
Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU
Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface
Bureau et résidence:
163 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone Main 1392
HEURES DE CONSULTATIONS:
8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m.
7 à 9 p.m.
Visite tous les jours à l'Hôpital
de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

Dr. L. D. COLLIN
Des Hôpitaux de Paris
Ex-Interne des Hôpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame
Spécialité:
CHIRURGIE D'URGENCE
Consultations: 2 à 5 heures p.m.
BUREAU:
Cadin Building, Chambre 106
Coin Graham et Main
WINNIPEG
Tél. Bureau: M. 4639. Rés. M. 4640

J. A. BEAUPRE
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
308 MCINTYRE BLOCK
PHONE MAIN 1554
WINNIPEG

Dr. Louis F. BOUCHE
DENTISTE
Gradué du Collège Dentaire
de Chicago, Lauréat du Collège
Dentaire de la Nouvelle Orléans,
membre fondateur de la société
de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE
856 Rue Main. Bâtisse de la
Great-West permanent Loan Co.
au 7ème étage.

T. A. Invers, Jos. Turner, J. W. Mott
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
Téléphone Main 8132
STANDARD PLUMBING COY
No. 44 AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE.

Appareil de Chauffage à air chaud
On a vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

Dr. W. LEMAIRE
MÉDECIN VÉTÉINAIRE
Bureau et Résidence:
60 RUE MARION, St. Boniface
PHONE MAIN 5233
HOPITAL PRIVE

Quand une Prescription
n'est pas bien remplie, la guérison peut être douteuse. Des remèdes purs, contenant toute leur essence, peuvent mettre un homme sur le chemin de la santé.

Achetez vos remèdes chez nous, et vous serez certains d'avoir ce que le docteur prescrit.

R. A. McRUER
Pharmacie-Opticien
Coin Marion et DesMeurons
Téléph. — M. 5603
24 Avenue Provencher
Téléph. M. 5604

POUR VOS
EPICERIES et
PROVISIONS
ALLEZ CHEZ
T. Pelletier & Cie
Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Louis MATILE
Horloger Expert
131 RUE MARION, NORWOOD
Horlogerie, Bijouterie,
Orfèvrerie.

de premier ordre.
Réparations en tout genre.
Travail soigné, Prix modérés.
MAISON DE CONFIANCE

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE
51 AVENUE PROVENCHER
TELEPHONE MAIN 4930
ENTREPRISE D'ELECTRICITE
Fournitures d'appareils et installation
telles que: Poêles électriques, Moteurs
Laver, Fers à repasser, Ventilateurs
Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

IL FAIT FROID!

La rigueur de l'hiver s'est emparée de nous, et il n'est pas bien agréable d'être surpris, quand on n'est pas bien préparé pour lui faire face. Il faut donc absolument se procurer des vêtements, chaussures et articles qui vous aideront à résister aux froids sévères. Nous avons un très grand assortiment de toutes ces marchandises, et quant aux prix, il n'y a pas question qu'ils soient les plus bas jamais cotés. Un autre avantage que vous avez maintenant, c'est de pouvoir profiter des occasions sans pareilles que nous offrons pendant notre grande vente à réductions.

Qui finira Samedi, le 28 Novembre
La bonne marchandise, les bas prix et la saison rigoureuse sont les trois raisons qui doivent vous décider d'acheter tout ce dont vous avez besoin pour l'hiver chez nous.

LA MAISON BLANCHE
31-33-35 AVE PROVENCHER, St. Boniface

LES PILULES ROUGES

Le bonheur est à la maison quand la santé y règne.

La grande spécialité pour les maladies des femmes, assurent la santé à la mère et à la fille.

Heureuses sont les mères qui reposent leur confiance dans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le vrai trésor des familles, le remède souverain pour la mère comme pour la fille. Les jours où les occupations ordinaires pesaient autrefois à la mère, où rien ne semblait vouloir réussir, où ses propres enfants lui constituaient une charge, ne sont plus maintenant qu'un souvenir lointain. Disparus les maux de tête, les étourdissements, la sensation permanente de fatigue, les oppressions. Tous ces maux disparaissent dès que les Pilules Rouges entrent dans la maison, et ne repaissent plus tant que la mère prévoyante a ce bon remède sous la main.

Les Pilules Rouges constituent le remède par excellence pour les femmes dès qu'elles sont affaiblies, si leur sang est appauvri ou si elles ont du mal à traverser les périodes douloureuses de l'existence, celle de la formation et celle du retour de l'âge. Les pâles couleurs, les eczémas, les syncopes disparaissent avec la venue dans les veines d'un sang riche et pur; puis se rétablit la santé et par conséquent, la bonne mine. Les Pilules Rouges rendent les plus grands services aux jeunes filles pâles et anémiques, aux ouvrières qui, dans les fatigues et les veilles, ont perdu leurs couleurs. Elles remettent sur pied les vaillantes travailleuses qui, arrivées à la période critique, se voient accablées par les efforts de la transformation organique, marquant l'étape de leur nouvelle vie.

Voici la lettre d'une mère heureuse qui a pris elle-même et fait prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, en temps voulu.

"Je puis dire en toute franchise et en parfaite vérité que les Pilules Rouges m'ont fait un bien immense et que je ne puis réellement m'en passer. Elles m'ont fait franchir sans difficulté les étapes pénibles du retour de l'âge; elles m'ont évité les douleurs, les souffrances dont j'ai vu tant de femmes atteintes dans mon entourage. Je puis dire que maintenant elles me sont indispensables. Aussitôt que je me sens sans courage, j'ai recours à cet excellent remède; je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me font le plus grand bien."

Depuis quelques semaines que j'ai repris ce remède, j'ai engraisé de six livres et j'ai vaincu qu'avec les bonnes Pilules Rouges elle va quant à elle, ce qui n'est pas l'âge où l'on engraisse. Ce remède est donc excellent pour moi et mon fils. Ce remède est donc excellent pour moi et mon fils. Ce remède est donc excellent pour moi et mon fils.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



Mme N. A. BEAUDRY, Stephen, Minn.

aujourd'hui plus d'énergie. Autrefois, j'étais toujours épuisée de fatigue, je pouvais pleurer à tout bout de champ, un rien me décourageait. Maintenant j'ai de la force et du courage, mon estomac est meilleur et mes digestions se font plus facilement.

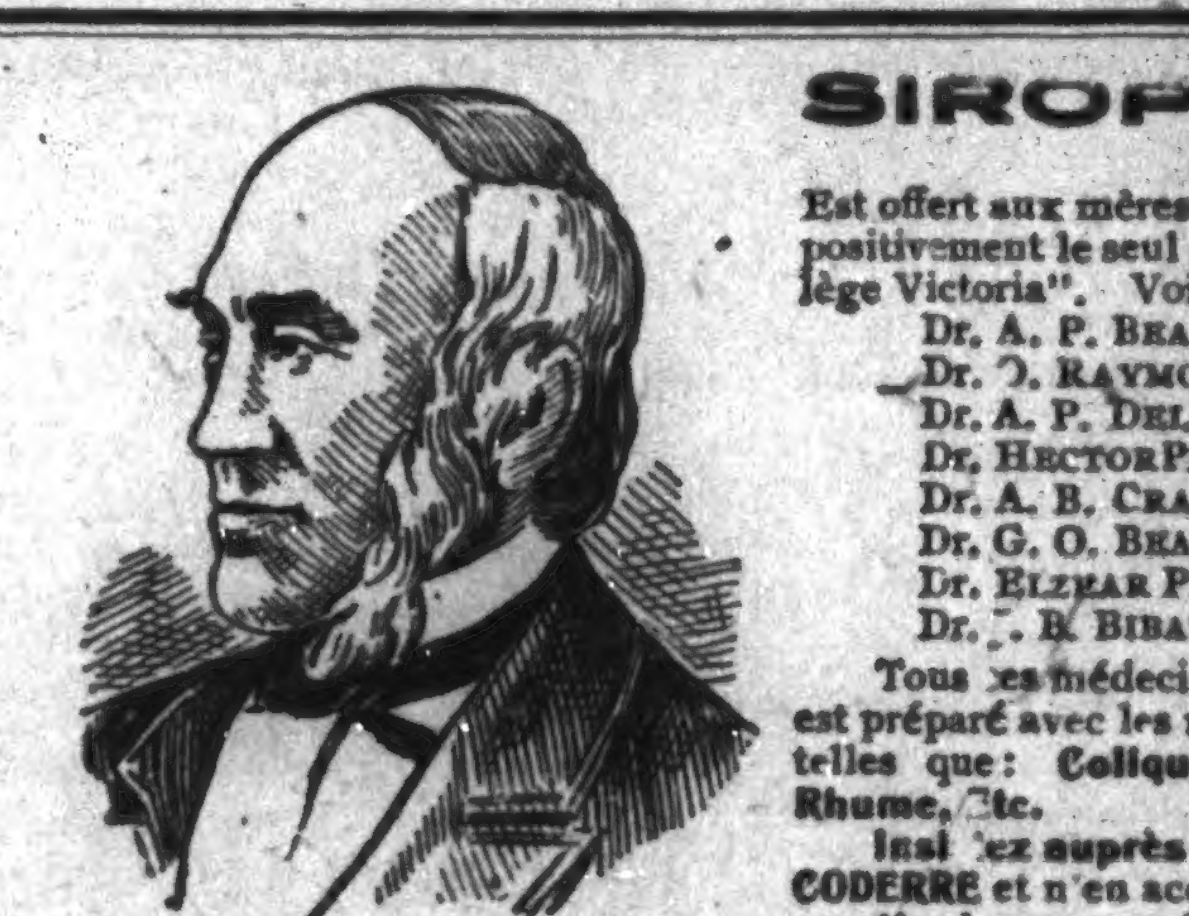
Pour ma fille au sujet de laquelle j'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et qui était devenue si grande et si vivement à cet excellent remède; je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me font le plus grand bien."

Depuis quelques semaines que j'ai repris ce remède, j'ai engraisé de six livres et j'ai vaincu qu'avec les bonnes Pilules Rouges elle va quant à elle, ce qui n'est pas l'âge où l'on engraisse. Ce remède est donc excellent pour moi et mon fils. Ce remède est donc excellent pour moi et mon fils.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR. CODERRE

POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms:

Dr. A. P. BEAUDRY, Dr. L. E. DUCHESNE, Dr. J. A. DELVIGNE, Dr. H. G. PELLETIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. ELZAR PAQUIN, Dr. R. BIRAUD, Dr. P. MUNRO, Dr. L. E. DUCHESNE, Dr. J. A. DELVIGNE, Dr. H. G. PELLETIER, Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY, Dr. ELZAR PAQUIN, Dr. R. BIRAUD, Dr. J. A. ROY, Dr. E. H. TRUDEAU.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Teau, Rhume, etc.

Nez et supprime de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop de Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vente par tous les marchands de pharmacie.

Les Nouveaux Magasins de
BIRKS
SONT FINIS
Et vous êtes invités à faire votre "chez-vous" de ce magnifique établissement.
HENRY BIRKS & FILS LTD
JOAILLIERS
Winnipeg
Porte & Marle
Directeurs
EON PARLE FRANCAIS

Librairies Keroack
En Gros et en Detail
Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes postales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.
Les ordres par la poste sont promptement exécutés.
M. KEROACK
Phone Main 3140
227 Rue Main
52 Rue Duomoilin, ST. BONIFACE

NORWOOD
GARAGE
Voitures de Location
et Touriste
à toute heure de jour et de nuit
Phone Main 2498
OFFICE, ATELIER ET GARAGE
Coin des rues Horace et
Saint-Joseph, Norwood
EUGENE CONTANT
GERANT
Shiloh's Cure
STOPS COUGHS
HEALS THE LUNGS
PRICE, 25 CENTS

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS
PLOMBERIE
SANITAIRE
VENTILATION
CHAUFFAGE
à VAPEUR
EAU CHAUDE
et AIR CHAUD
APPAREILS
à GAZ
COUVERTURES
en TOLE et GRAVOIS
CORNICHES
PLAFONDS en METAL
SKYLIGHTS
Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie,
Chauffage et Couverture du Petit Séminaire de Saint-Boniface
Attention particulière pour Eglises, Couvents et Ecoles
510 RUE DESMEURONS
Téléphone Main 7318 Boîte de Poste 176

NOTES SUR LA GUERRE

L'empereur d'Allemagne aurait coupé les pointes de ses moustaches depuis que la guerre est commencée. Ces pointes relevées donnaient à Guillaume II un air agressif et farouche. Cette réduction de moustaches, qui coïncide avec les revers des armées allemandes, a causé du malaise dans les cercles officiels. On prétend même que les conseillers de l'empereur lui ont demandé de laisser pousser à leurs dimensions ordinaires les deux célèbres pointes.

La France dépense six millions par jour durant la guerre. Elle ne s'en portera pas plus mal, car elle est d'une richesse fabuleuse, et après la victoire les pertes matérielles ne prendront pas de temps à se combler.

Environ deux cents officiers du contingent canadien, rendus en Angleterre, n'ont pas d'occupation. Ils ont été remplacés par des officiers de l'armée britannique, jugés plus compétents. On emploiera probablement ces officiers un peu plus tard, dans les armées que l'Angleterre lève présentement.

On a tué un camp Salisbury, en Angleterre, un espion allemand qui portait dans des fioles des germes de choléra, et qui rôdait autour des citernes qui approvisionnent le camp. Tel est la nouvelle effrayante que nous transmettaient les dépêches vendredi soir. Si cette nouvelle est exacte elle montre une fois de plus que l'espionnage allemand se livre à des pratiques fort peu honorables.

Le Sacré-Coeur et l'Armée Française

Notre principal motif d'espérance pour le triomphe final, le motif qui résume tous les autres, c'est le Sacré-Coeur.

Quelle réconfortante confiance dans ce qui se passait à Paray-le-Monial pendant les jours de la mobilisation générale.

Un témoin oculaire écrivait: "Le Sacré-Coeur voulait m'employer ici. Dès le 3 août, nous nous sommes organisés avec plusieurs personnes de Paray pour distribuer sans arrêt des insignes du Sacré-Coeur à toutes les troupes qui passaient. Les curés, Carmélites, Clarisses, Visitandines et bien des courtières coussaient, on peut dire, nuit et jour.

"Nous-mêmes étions divisés en 'escouades' de jour et de nuit.

"Ah! quel spectacle sur ces quais de la gare!... Tous en voulaient (à peine un refus sur 1,500) et le voulaient épinglé sur leur poitrine, les officiers et les soldats. Ils en voulaient à leurs canons, aux drapeaux qui ornaient les caissons. Et ils avaient des mots de héros, des mots de martyrs pour nous les demander ou pour nous les remercier.

"Ils se battaient littéralement pour avoir des chapelets, des médailles, mais surtout, surtout le Sacré-Coeur sur leur poitrine.

"Plusieurs sont revenus déjà, blessés, mais affirmant qu'ils ne donneraient pas leur insigne pour une fortune, ayant senti sa protection spéciale. On sent vraiment l'amour de Notre-Seigneur pour la France, et, malgré l'épreuve terrible de l'épreuve, on peut avoir confiance."

Le souffle de foi et d'amour qui a passé sur notre armée et sur la France entière est déjà un souffle de résurrection et de vie surnaturelle.

N'oubliez pas de lire les Petites Annonces du "Manitoba."

CHEZ ARTHUR GAREAU

15 AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE

Croyez-vous à l'économie

Nous offrons pour cette semaine des occasions épatantes:

- Complets pour hommes, très à la mode, bruns ou gris des meilleures marques; deux habits de chacun des numéros suivants: 36, 37, 38, 39, 40 et 42; prix ordinaires: \$25, pour cette semaine: \$12.95
- Complets en serge bleu-marine, 36, 37, 38, 39, 40 et 42, prix ordinaires, \$30.00; pour cette semaine: \$11.75
- Pardessus pour hommes, gris, bruns et noirs, très élégants, grandeur 36, 37, 38, 39, 40 et 44; prix ordinaires \$20.00; pour cette semaine: \$10.95
- Gants pour hommes, bruns ou gris, en molesse, couleurs assorties, prix ordinaires, \$1.25; pour cette semaine: 72c
- Chaussettes pour hommes, formes d'automne, à boutons ou à lacets, en veau ou en laine, en veau ou en laine, tout à l'épreuve, grandeur, prix ordinaires \$1.00; pour cette semaine: 50c
- Gilets en laine avec collets adhésifs, collets châles, avec 2 poches devant, bordés tissu de fantaisie, prix ordinaires, \$3.50; cette semaine: \$1.45

Lamontagne, Maher & Co

Boucherie, Epicerie et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher
Tel. Main 3321

G. A. MAHER,
Gerant.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
EXCURSIONS POUR L'EST DU CANADA
Tous les jours

DURANT LE MOIS DE DECEMBRE
Privilege d'arrêt. Voyages supplémentaires gratuits. Voyez en route, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Chicago, Detroit, London, Hamilton, Niagara Falls, et Toronto.

Wagons-lits pour touristes, éclairage à l'électricité dans les compartiments. Départs tous les jours entre Edmonton, Saskatoon et Winnipeg. Service des chars buffets et voir irréprochable.

Billets pour les vieux pays à grande réduction en route le 1 novembre jusqu'au 31 décembre.

Vous aurez toutes les informations voulues de tout agents.

W. J. QUINLAN,
Agent du Département des Passagers district de Winnipeg, Man.

ou à M. E. SABOURIN,
CUSSON AGENCIES LTD.

60 Ave. Provencher, St-Boniface
Tel. Main 4372

ED. FRANCK

MAÇON ET CONTRACTEUR

Toute sorte d'ouvrage en pierre, brique et ciment.

142 Rue LANGEVIN
Norwood — Man.



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

THE ROYAL WELSH GLEE SINGERS

(venant d'Ecosse)

LA SEMAINE PROCHAINE (mercredi et samedi)

NAT. G. GOODWIN dans la comédie "NEVER SAY DIE"

Ordre par maille

Soirs: \$2.00 à 25c. Mat.: \$1.50 à 25c.

Lavele & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigarettes

25 Rue Duncanson — Tel. 256
Saint-Boniface

Lever Brothers, Toronto, vous offrent gratuitement un mouchoir de leur fabrication avec le bulletin, si vous mentionnez ce bulletin.

Hopital Prive du Dr. B. Gerzabek

415-417 AVENUE PRITCHARD - WINNIPEG, MAN.

TELEPHONE ST. JOHN 474

Licencié par le Gouvernement pour le soin et le traitement scientifique des maladies suivantes: M. la toue, Pulmonite, Maladies de Cœur, Maladies d'Intestins, Maladies de Reins, Maladies des Hommes et des Femmes, Affections Nerveuses.

L'hôpital privé du Docteur Gerzabek n'a pas l'apparence ni l'atmosphère des institutions de ce genre. Le nombre des patients étant limité à 25, chaque patient est assuré d'une attention individuelle toute spéciale. Vingt deux ans d'expérience durant lesquels le Docteur Gerzabek s'est fait une réputation et a bâti plusieurs hôpitaux comptent pour beaucoup quand une personne considère ce qu'elle doit faire et où elle doit aller pour recouvrer la santé.

Le traitement en plein air pour les maladies sans gravité ne demandant pas les soins spéciaux de l'intérieur est ouvert pour et mal.

Plus de 18,000 cas de ce genre ont été traités avec satisfaction dans les dernières dix années.

DR. B. GERZABEK.

Standard Supply and Fuel Co.

Bois et Charbon
Matériaux de construction
de toutes sortes.
EN GROS ET EN DETAIL.

TELEPHONE: M. 2150

Bureau et entrepôts,
276 Rue Des Meurons.
J. A. AUBERT, Gerant

Ustensiles en fibre Eddy

Ces Cuves et Seaux conservent la masse d'eau beaucoup plus longtemps que les cuves en bois ou en fer galvanisé et sont meilleur marché que ces dernières. De plus ils ne tacheront pas de rouille les effets.

J. D. Aoust, Tel. Main 5598 E. Dugal, Tel. Main 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures,
Corniches et Plafonds Métalliques.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd
Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLOPES, ACCIDENTS ET
MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS—
SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU RETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

DÉPART DES VAPEURS:

France.....Nov. 25 La Savoie.....Déc. 9
La Provence.....Déc. 2 Rochambeau.....Déc. 12
Niagara.....Déc. 5 La Lorraine.....Déc. 16

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4372

344 RUE MAIN WINNIPEG

En face de la rue Notre Dame

Téléphone: Main 332

Carsley & Company

Valeurs Speciales

DANS LES

Marchandises d'Automne et d'Hiver

500 paires de gants pour hommes, doublés ou non doublés, la paire.....75c
Bas en laine pour hommes, la paire.....25c
Couvre-pieds. Régulier, \$1.50.....\$1.10
Durant cette vente.....25c
Dessus d'oreillers. Régulier, 35 cents
Durant cette vente.....

CARSLEY & CO.

FOURRURES...

Voici le Temps

De vous occuper de vos fourrures

Les fourrures que vous possédez et qui ont besoin d'être remodelées, auront ici une attention particulière.

Je n'accepte pas plus de commandes que je suis capable d'exécuter; mais je promets entière satisfaction à mes clients.

Pour les fourrures que l'on me donne à réparer ou à remodeler dès à présent, j'en prends soin gratis jusqu'à l'hiver.

FOURRURES ARTISTIQUES

Une spécialité

ANTONIO LANTHIER

307 RUE HORACE NORWOOD

Tel. Main 5355

F. DE GRAMONT

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood.

S'informez:

44 Atkins Bldg Tel. G. 3306

221 McDermet ave. Wpg

ROBLIN HOTEL

O. ROY Propriétaire

Le meilleur Hôtel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont aises de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite un service irréprochable.

\$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide

Winnipeg

Omnibus gratuit à tous les trains

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R.

Telephones Main 2625 & 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornements intérieurs et extérieurs. Bancs d'église, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction. Bois de sciage, lat-a, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtiments, cloisons, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse.

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Carrière de sable à Ste-Anne, Man.

NON PAS

SEULEMENT EGALÉ

A LA MEILLEURE,

MAIS

SUPERIEURE A

TOUTES.

DREWRY'S
Redwood
Lager

Chez tous les Marchands

E. L. DREWRY, LTD.

WINNIPEG

M. A. LANDRY

Orfèvre-Specialiste

Dans les montres les plus compliquées. Travail garanti
59 AVENUE PROVENCHER
Coin de l'avenue Provencher et de la rue St-Joseph

BANQUE D'HOCHÉLAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé: \$4,000,000. Capital payé: \$4,000,000

Fonds de Réserve: \$3,325,000. Total de l'Actif au-delà de \$12,000,000

DIRECTEURS: MM. J. A. Vallancourt, Ger. Président; Hon. F. L. Bégin, Vice-Président; A. Turcotte, Ger.; A. A. Larocque, Ger.; E. H. Lemay, Ger.; Hon. J. M. Wilson; A. W. Bonner, Ger.

Beaudry Leman, Gerant-Général; F. G. Leduc, Gerant; P. A. Lavallée, Amant-Gérant; Yvon Lussier, Inspecteur.

BUREAU PRINCIPAL—44 Rue St-Jacques—MONTREAL

SUCCEURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Outremont, 1124 Laurier O.
Aylwin, 2214 Ontario Est. Papineau, 2367 Papineau.
Centre, 273 Ste-Catherine Est. Pointe St-Charles, 316 Centre.
Delanauville, 737 Mont-Royal Est. St-Denis, 690 St-Denis.
Dorval, 1126 Mont-Royal Est. St-Denis, 2190 St-Hubert.
Est, 711 Ste-Catherine Est. St-Henri, 1828 Notre-Dame O.
Fullum, 1298 Ontario Est. St-Victor, 191 St-Victor, O.
Hochelaga, 1371 Ste-Catherine Est. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent.
Logueville, 4023 Notre-Dame E. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent.
Maisonville, 545 Ontario, Mais. Emard, 77 Blvd. Monk.
Mont-Royal, 1184 St-Denis. Verdun, 125 Avenue Church.
N.D. de Grèce, 226 Blvd. D'Arcy. Villeray, 87 Notre-Dame, Villeray.
Ouest, 639 Notre-Dame O. Villeray, 8239 St-Hubert.

AUTRES SUCCEURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. N.D. des Victoires, St-Justin, Qué.
Belharcourt, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. (Co. Maskinongé.)
Berthierville, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. Ste-Justine de...
Boisbrousseau, Qué. Pointe-Claire, Qué. Newion, Qué.
(Co. Hochelaga.) Pont de Maskinongé, St-Lambert, Qué.
Cartierville, Qué. (Co. Maskinongé.) St-Léon, Qué.
Casselman, Ont. Prince-Albert, Sask. St-Martin, Qué.
Charette Mills, Qué. Québec, Qué. St-Paul Abotiaford, Q.
Chambly, Qué. Québec, rue St-Jean. St-Paul l'Ermitte, Qué.
Edmonton, Alta. Québec, Qué. (Co. Shefford.)
Farnham, Qué. St-Cuthbert, Qué. St-Paul des Métis, Alta.
Fournier, Ont. Russell, Qué. St-Pie de Bagot, Qué.
Granby, Qué. St-Albert, Alta. St-Pierre, Man.
Gravelbourg, Sask. St-Boniface, Man. St-Philippe de
Hawkesbury, Ont. Ste-Claire, Qué. Laprairie, Qué.
Joliette, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne.
Lachine, Qué. St-Cuthbert, Qué. (Co. Shefford.)
Laprairie, Qué. (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué.
L'Assomption, Qué. St-Elzéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q.
Lanoraie, Qué. Ste-Genève, Qué. St-Simon de Bagot, Q.
(Co. Berthier.) (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thérèse, Qué.
Longueuil, Qué. Ste-Genève, Qué. St-Vaérien, Qué.
L'Orignal, Ont. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, (Co. Laval.)
Louisville, Qué. St-Gervais, Qué. Sherbrooke, Qué.
Marville, Qué. (Co. Bellechasse.) St-Jacques de Loya, Q. St-Jérôme, Qué.
Marville, Ont. St-Jacques l'Achigan. Trois-Rivières, Qué.
Mont-Laurier, Qué. St-Jacques l'Achigan. Trois-Rivières, Qué.
Notre-Dame de Trois-Rivières, St-Jérôme, Qué. Valleyfield, Qué.
Trois-Rivières, Qué. Ste-Julienne, Qué. Victoriaville, Qué.
Qué. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ouvre des crédits commerciaux; achète des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIE, Gerant, Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gerant, Succursale de Saint-Boniface.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agréé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: Un Cours Universitaire (quatre années), préparant au grade de Bacheliers-arts de l'Université de Manitoba; Un Cours de Grammaire (trois années) préparant au cours universitaire; Un Cours Commercial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNEE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES:—(Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux).....\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES:—(Enseignement, dîner, bibliothèque et jeux).....\$130.00
INTERNES:—(Enseignement, logement, blanchissage, bibliothèque et jeux).....\$90.00
EXTERNES:—(Enseignement et bibliothèque).....\$60.00

Pour autres renseignements, s'adresser au R. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 2554 Boîte de Poste 9 et 26

Gevaert & Deniset

Immeubles, Prêts, Assurances

Propriétés de toutes sortes à vendre. Emplacements manufacturiers. Lots pour résidences et pour spéculation.

Entreprises de Construction au comptant et à termes

88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

PROSPER GEVAERT FRANÇOIS DENISSET HUBERT DUYVEJONCK

Président Vice-Président Secrétaire-Trésorier

THEODORE BOCESTANI—Directeurs—MARCEL DELEUW

The Progress Construction Co., Limited

Entrepreneurs Generaux

Capital Autorisé \$250,000.00

Téléphone Main 2554

88 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

ALLAIRE & BLEAU

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de

QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES

HUILE DE CARBON, HUILE A MACHINE, ETC.

Nous avons aussi les peintures préparées de

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-

dit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée

Corde à liasse (Binder twine), etc. Ferblanterie

attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et pose de Fournaies à air chaud, une spécialité

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Bienvenue parmi nous aux délégués de la Convention des Municipalités du Manitoba, qui tiennent en ce moment leurs séances dans notre ville.

Une Lettre Grandiose

(Le Journal)

Cette lettre a été écrite au pays Lorrain; elle est âpre, véhémente et superbe.

En ce pays frontière, les cœurs sont rudement trempés. Toute famille est une famille de soldats. Toute famille se sent vivre immédiatement dans la patrie.

Cette lettre a été adressée par ses auteurs à un soldat mécanicien du parc d'aviation de l'armée de Moyon, le 4 septembre, 14.

Mon cher Edouard, j'apprends la nouvelle que Charles et Lucien sont morts dans la journée du 28 août, Eugène est blessé grièvement, quant à Louis et Jean ils sont morts aussi.

Rose est disparue. Maman pleure, elle dit que tu sois fort et désire que tu ailles les venger.

J'espère que ces chefs ne te refuseront pas ça. Jean avait eu la Légion d'honneur; toi succède-le. Ils nous ont tous pris; sur onze qui faisaient la guerre, huit sont morts, mon cher frère fais ton devoir l'on demande que ça.

Dieu l'a donné la vie il a le droit de la reprendre c'est maman qui le dit.

Nous l'embrassons de tout coeur quoique nous voudrions bien le recevoir avant.

Les Prussiens sont ici. Le fils Jandon est mort, ils ont tout pillé. Je reviens de Gerbevillers qui est détruit. Les liches.

Pour mon cher frère fais ton sacrifice de la vie, nous avons l'espoir de le revoir car quelque chose comme un pressentiment nous dit d'espérer.

Nous l'embrassons de tout coeur. Adieu et au revoir si Dieu le permet.

Tes sœurs. C'est pour nous et pour la France.

Songe à tes frères et au grand-père en 70.

Les admirables sœurs écrivent à leur frère: "Nos frères sont morts, venge-les!" La maman pleure, mais elle dit aussi: "Venge-les!"

Puis apparaît le souci de l'honneur de la famille: "Jean avait eu la Légion d'honneur, succède-le."

Les sœurs espèrent revoir leur unique frère survivant; quelque chose leur dit "d'espérer", en effet, mais qu'il aille au feu! il laisse là les mécaniques! que ses chefs ne le retiennent pas: au feu! c'est là qu'il faut aller. Son retour est dans la maison de Dieu!

"Dieu t'a donné la vie; il a le droit de la reprendre; c'est maman qui le dit."

Les frères, maman, Dieu, quelle simplicité, mais quelle grandeur! De la patrie, les sœurs n'ont point parlé; la patrie, cela va sans dire en Lorraine! Pourtant elles se ravissent, et mettent un post-scriptum: "C'est pour nous et pour la France!" Puis, la famille revient: "Songe à tes frères et au grand-père de 1870!"

Il faudra un jour recueillir les plus belles des lettres qu'inspira cette terrible guerre; on y trouvera d'innombrables documents sur une âme qui nous était si mal connue, l'âme française! Dans ce recueil, on mettra en belle place la lettre fièrement signée: "Tes Sœurs".

ERNEST LAVISSE, de l'Académie française.

Viennent de Paraître

Ralliement Catholique et Français en Amérique

Nous recevons de Québec un volume de plus de six cents pages qui contient la substance des principaux travaux consacrés par le Congrès de 1912 à l'étude, à la défense et à l'illustration de la langue française en Amérique.

Le Comité Permanent a ajouté au livre une feuille volante sur laquelle nous lisons ce qui suit:

Sur quels concours croit pouvoir compter cette "Fédération générale des énergies catholiques et françaises en Amérique"?

Institutions coopératives: soient les paroisses, collèges, convents, associations nationales, mutuelles et autres, y compris sociétés industrielles, commerciales, professionnelles, d'amusement, etc., pour peu qu'elles s'inspirent du sens français et catholique — la cotisation est de dix (\$10) piastres par année, ou une souscription unique de deux cents (\$200) piastres;

Fondateurs: citoyens riches, généreux, dévoués à la cause franco-catholique, et institutions plus puissantes, qui peuvent aisément donner cinq cents (\$500) piastres ou verser vingt-cinq (\$25.00) piastres chaque année;

Bienfaiteurs: particuliers bien disposés, à qui une cotisation annuelle de dix (\$10.00) piastres ne paraîtra pas trop lourde, en proportion de la grandeur de l'œuvre poursuivie;

Souscripteurs: trois (\$3.00)

piastres. Ceux qui croiraient ne pouvoir faire davantage que d'aider au maintien de la Revue du mouvement et à la diffusion des autres publications périodiques du Comité Permanent L. F.;

Participants: ceux qui voudront donner une (\$1.00) piastre par an, afin de pouvoir dire qu'ils sont officiellement et régulièrement de la croisade française;

Inscrits patriotiques: ceux qui, ne pouvant s'engager pour une piastre annuelle, désireront verser au moins leur obole de cinq sous, ou davantage, au Denier de la Langue;

Enfin le Sou des Enfants, pour que les moindres d'entre nos petits, au moyen d'une cotisation minime, variant de un sou au maximum de cinq sous, puissent participer aussi à la campagne générale et s'entraîner, de longue main, au dévouement pratique envers les intérêts catholiques et français.

Sollicités à ce sujet, aucune de nos Commissions scolaires, nous en sommes infiniment convaincus, ne voudra refuser l'autorisation nécessaire pour proposer cette contribution à notre petit peuple écolier, et tous nos dévoués instituteurs et institutrices se feront un plaisir, comme un devoir, d'en organiser eux-mêmes la perception annuelle.

Le Secrétaire général du Comité Permanent L. F. à l'Université Laval, Québec.

Adresse postale: No 236, Casier.

LES LETTRES DE MGR. PROVENCHER

La Société Historique de Saint-Boniface adresse actuellement à ses membres, sous la forme d'une brochure de 300 pages, les lettres de Mgr. Provencher.

En tête de la brochure nous lisons ces lignes:

Nous commençons à publier les lettres de Monseigneur Joseph-Norbert Provencher, sous les auspices de la Société Historique de Saint-Boniface, qui fait les frais de cette publication si intéressante au point de vue des détails historiques qu'elle renferme. Nous voulons préserver de la destruction des documents utiles à l'histoire.

Nous nous permettons de corriger les erreurs du copiste; mais nous conservons certaines expressions, certaines tournures originales, certains mots surannés ou sentant le terroir, qui donnent à ces lettres un cachet particulier, et une douce saveur de patrie canadienne.

C'est Monseigneur A. A. Taché, toujours si soucieux de conserver tout ce qui concerne le pays, qui a fait copier ces lettres à grand frais, et c'est sous l'inspiration de son successeur immédiat, Sa Grandeur Monseigneur L. P. A. Langevin, O. M. I., qu'elles sont imprimées. (On peut se procurer ce Bulletin des lettres de Mgr. Provencher, au palais archépiscopal de Saint-Boniface; prix: \$1.00 l'exemplaire.)

"Aide aux Drapeaux" et Fonds Patriotique Canadien

M. le capitaine Gautier vient de recevoir la lettre suivante, que nos lecteurs liront avec intérêt:

Captaine F. Gautier, Président de la Société l'Aide aux Drapeaux, Winnipeg.

"Cher Monsieur, j'accuse réception des chèques suivants:

"Aide aux drapeaux" \$1,500.00
"Ville de St-Boniface par l'Aide aux drapeaux" \$1,500.00

"Soit une somme totale de \$3,000.00
"Cette somme a été versée au Fonds Patriotique.

"J'ai reçu instruction de vous exprimer les remerciements très sincères et appréciés, du Comité du Fonds Patriotique, pour cette magnifique souscription.

"Je vous prie de vouloir bien porter à la connaissance de tous les Membres de la Société l'Aide aux Drapeaux, l'expression des sentiments de notre Association."

Bien à vous,
Charles Roland,
Secrétaire.

Messire Eugene Gauthier

(Le Messager de Lewiston, Maine).

Samedi dernier, la nouvelle s'est répandue parmi la population franco-américaine de nos deux villes et particulièrement de New-Auburn, que le Rév. M. Eugene Gauthier, curé de la paroisse St-Louis venait d'être transféré à la paroisse de la paroisse d'Oldtown.

L'impression que causa cette nouvelle ne fut ni plus ni moins que

douloureuse, car depuis la fondation de la paroisse St-Louis dont il fut le fondateur et le pasteur jusqu'à aujourd'hui, le Rév. M. Gauthier a su conquérir l'estime et l'affection de toutes ses ouailles et de toute notre population, par son dévouement, son zèle apostolique pour le bien des âmes, son esprit d'entreprise et sa sage administration de la paroisse. Ce sera une perte qui sera vivement et longuement ressentie de tous.

Admis à la prêtrise il y a 22 ans, le jeune prêtre, après avoir exercé le ministère dans le diocèse de St-Boniface fut assigné à la nouvelle paroisse de Caribou en 1896 par Mgr J. A. Healy. Caribou était alors desservi par le curé de M. Lynden. M. Gauthier sut faire face aux difficultés, mettant à profit ses talents d'administrateur et de financier. En une année il fit disparaître la lourde dette qui pesait sur la chapelle de Caribou dont il fit plus tard une des belles églises du Madawaska. Il réussit également à se construire un presbytère digne de la population de l'endroit. Et c'est après tous ces travaux que Mgr de Portland l'arrêta à prendre charge de la nouvelle paroisse d'Auburn, dont il prit possession le 28 octobre 1902.

En arrivant à Auburn, M. le curé Gauthier comprit de suite l'étendue de la tâche qui lui était confiée et il se mit résolument à l'œuvre. Les paroissiens de New-Auburn virent en lui un homme entièrement dévoué à leurs intérêts et n'eurent qu'à suivre sa direction. C'est ce qu'ils ont fait et certes, ils n'ont qu'à se féliciter.

Société de secours pour les victimes de la guerre en Belgique "Succursale de Saint-Boniface".

Souscriptions à ce jour:

Le Club Belge..... \$500
J. Grymonpre..... 50

Quête lors du banquet de St-Cécile organisé par la Fanfare de St-Boniface, directeur M. Nicholas Piroton..... 31 50

M. Octave Rodis, quête aux réunions de familles chez MM. Félix et Charles Menu..... 10 65

M. F. Lavoie..... 1 00
M. Edmond Faillieu..... 1 00
La Maison Blanche, cent paires de bas.

Prière d'envoyer tous les dons au secrétaire, M. J. Grymonpre, N. P., 283 avenue Provencher, Saint-Boniface.

LETRES DE SOLDATS

Nos concitoyens français passés en France se souviennent de Saint-Boniface et du Manitoba. Ils envoient à leurs amis des lettres qui montrent quelle solidarité étroite existe ici entre français et canadiens-français. Puisse-tous les revoir tous, ces braves soldats!

Mon cher Ami,

Je t'envoie un petit mot pour te dire que malgré les vicissitudes de la campagne, on pense toujours aux amis. Je n'ai pu avoir aucune nouvelle des miens en arrivant en France, ni de mes beaux-parents, ni de mes enfants, ni de mes sœurs, ni de mon frère qui doit être au feu. J'ai assisté à deux combats, à distance suffisante d'ailleurs pour ne pas être trop exposé; une seule fois je me suis approché sans le savoir, d'un retransmissionniste prussien; si les allemands ne nous ont pas tués, c'est qu'ils n'ont pas voulu, pour quelques ramasseurs de blessés et de morts, faire répéter toutes sortes d'horreurs.

Affectueux,
Dr. GALLIOT.

11 Octobre:

Cher Monsieur,

Je vous envoie du beau pays de France mes remerciements à vous et aux canadiens-français qui en ce moment pénible contribuent à aider les femmes et les enfants des Français ayant répondu à l'appel de leur pays. Je suis en ce moment à la Valbonne, où se complait mon instruction militaire. Probablement que l'heure de partir au front ne va pas tarder. Toutefois j'espère que le sort nous ménagera et que bientôt je pourrai, après la guerre terminée, retourner à Saint-Boniface.

H. BRUNACHE.

Sincère souvenir et amitiés d'un petit trouper heureux de faire son devoir et de défendre son drapeau. Merci pour ce que vous faites pour nos compatriotes que nous avons laissés chez vous. — Vive l'Angleterre! Vive le Canada! Vive la France toujours belle et toujours forte.

C. VANPOULLE.

Monsieur,

C'est moi, Joseph de Sannes, au milieu d'un champ de bataille, à travers la musique de haine chantée par les balles et cadencée par les obus. C'est moi qui pense aux amis du pays lointain, au pays au cœur chaud et bon. Pensez à moi, rappelez-moi au souvenir de M. Gauthier, de M. Potvin, que j'ai appris à aimer aux jours mémorables

de la mobilisation; rappelez-moi à M. le Secrétaire Provincial, à MM. Bérubé, Moisan, Gevaert, Deniset, Mourgnier. Si vous daignez m'écrire, voici mon adresse: De Sannes, sergent, 58ème de ligne, en campagne.

Depuis le 6 septembre je suis sur la ligne du feu et combats les allemands. C'est une musique nouvelle pour moi que les mitrailleuses et canons de tous calibres; mais j'y suis maintenant habitué; nous qualifions de marmites les gros obus et les regards éclatent sans effroi; j'eus la chance jusqu'ici de ne rien recevoir et espère terminer la campagne sans encombre. Les boches sont bons soldats, mais ils ne valent pas les petits pions-pions de France; c'est ce qui nous est en train d'apprendre.

Je n'ai pas connu la retraite et suis arrivé pour notre victoire de la Marne; on les a poursuivis rapidement. J'espère les voir reculer et les voir chasser la baïonnette dans les reins jusqu'aux frontières des Vatterland...

Jean Crèvecoeur.

Cher Monsieur,

Respects et salutations. Je dois partir demain rejoindre mon régiment à Arras.

Mathurin ANDRE.

"LE VOYAGEUR"

Le Club de Raquette a tenu sa première assemblée pour l'année 1914-1915. La réunion était nombreuse, ce qui augure bien pour cet hiver. Les élections des officiers eurent lieu:

Président, M. Alexandre Bernier; vice-président, M. J. E. Fontaine; secrétaire, M. Albert Mann; trésorier, M. Arthur Prendergast; Comité de régie: MM. Alexandre LaRivière; J. B. Leclerc; W. C. Raymond.

M. J. B. Leclerc, le dévoué président du club durant les deux dernières saisons, avant de laisser le fauteuil, remercia les membres du club et leur promit de continuer à aider autant que ses occupations le lui permettrait.

Sa première sortie a été fixée au 3 décembre. Entendez-vous les boys, le 3 décembre "neige" ou "pas neige" nous sortons.

Communiqué.

BANQUET

La vaillante Fanfare de la Cité de Saint-Boniface, conduite par son habile chef, M. N. Piroton, a donné lundi soir son banquet annuel. Les recettes de ce banquet ont été versées au Fonds de Secours des victimes belges de la guerre. Recette abondante et pleine de noble signification.

Canadiens-français, Français, Métais, Anglais, ont pris part à cette réunion à côté de leurs amis les Belges.

On pouvait lire sur toutes les figures des pensées graves, même dans un banquet.

M. Prosper Gevaert, président de la fanfare, présidait à la table d'honneur, ayant à sa droite l'Hon. M. Bernier, secrétaire provincial, et à sa gauche Son Honneur le maire Lachance.

Intercalés dans un splendide programme de musique par la fanfare, on eut lieu des discours tous empreints d'une vive sympathie et de la plus profonde admiration pour la nation belge et son roi intrépide.

Parmi les orateurs, notons: M. le président Gevaert, son Honneur le maire de la ville, M. Noël Bernier, représentant le secrétaire provincial, appelé chez lui par la maladie à son foyer; M. l'échevin Kenny, M. Dunbar, du *Norwood Press*, M. J. A. F. Bleau, M. le docteur Laurendeau, M. L. de Nolele, M. Jules Grymonpre, M. L. Elias, président du Club Belge, M. F. Menu, M. Ch. Menu.

Mme Doigny, belge de naissance, a chanté avec une belle voix nationale belge, la *Brabançonne*. On l'a applaudie longuement. A l'invitation du président, Mme Doigny a aussi traversé la salle et a recueilli pour les victimes de la guerre d'abondantes souscriptions.

M. D. Liberné a aussi rendu avec onction son chant patriotique: *Violation du territoire belge*. Ajoutons que la gracieuse de l'Hôtel Québec, où se tenait cette réunion, avait préparé un excellent menu et à très bien reçu ses hôtes.

TROTIER-DUVAL

Ce matin, monsieur J. E. Trotier, gérant de la banque Northern Crown, à Saint-Boniface, a épousé madame B. Duval, aussi de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée aux époux à Duluth, où demeurent les parents de la mariée.

Samedi soir, les nombreux amis de M. Trotier lui ont offert leurs félicitations et des cadeaux, dans les salles de l'Union Nationale Française, rue Dumoulin. Ce fut une très aimable fête.

De nouvelles usines de chemin de fer seront établies à Transcona si le conseil de cette ville peut s'arranger avec les directeurs de la Hudson's Bay Peace River and Pacific Railway Co. Cette compagnie, incorporée par charte fédérale il y a quelques années, avait le pouvoir de construire une ligne de la Baie d'Hudson au Pacifique. Plus tard elle obtint de la Législature du Manitoba une charte pour construire une ligne de Winnipeg à la Baie d'Hudson. Cette construction n'est pas encore commencée, mais à la dernière réunion du conseil de Transcona, jeudi dernier, on a lu une lettre de la compagnie disant qu'on faisait des arrangements pour commencer les

Nous offrons nous-même à M. et Mme Trotier, nos meilleurs vœux de bonheur.

Mariage

Hier, à la Cathédrale, a eu lieu le mariage de M. Joseph Genthon, fils de M. Charles Genthon, et de Melle N. Carrière, fille de M. André Carrière. Le déjeuner a été donné chez M. Charles Genthon et le souper chez M. André Carrière. Les mariés ont reçu beaucoup de cadeaux. Nos souhaits de bonheur à M. et Mme Genthon.

Le Prisonnier Hoffman

L'allemand Hoffman, arrêté à Le Pas, sous l'accusation d'espionnage, est arrivé à Winnipeg mercredi dernier. On l'a placé, en compagnie d'environ cent allemands et autrichiens, au Fort Osborne; car c'est là qu'on tient tous les prisonniers de guerre. Hoffman avait en sa possession des cartes donnant les dates de la navigation dans les différentes parties du pays, particulièrement sur le St-Laurent. Il avait une photographie du Port de Québec, de Sillery à l'Île d'Orléans. Hoffman avait été pendant un an à l'emploi de la Commission du Port de Québec. On craint qu'il ne se soit emparé de cartes donnant en détail le plan de la citadelle de Québec et des phares qui entourent le fort.

Voilà un procès qui va être intéressant. Le cas de Hoffman est punissable de mort.

Chez Nous ET autour de Nous

C'est aujourd'hui la Ste-Catherine.

M. James Argue, ex-député de Avondale, vient d'être nommé inspecteur des Licences.

La soirée d'hier soir chez les Artisans Canadiens-français, a surpassé toutes les autres. La salle était comble. Le président, avec sa délicatesse ordinaire, a présenté les prix aux gagnants; il a encouragé la société à augmenter le nombre de ses membres. Le prix des dames a été offert par Mme V. Couture et a été gagné par Mme Couture; consolation, Melle Bisailon. Le prix des hommes, offert par M. le 2ème vice-président, A. Potvin, a été gagné par M. R. Lambert; consolation, M. N. Senez. Le joli morceau d'argenterie de la raffie fut gagné par M. Martel. M. J. C. Dussault a reçu le gâteau "Artisan Canadien" offert par Mme H. Cusson. La dernière partie de la série aura lieu le 15 décembre. Il est rumored que la succursale des dames sera formée avant longtemps.

La navigation est maintenant complètement terminée sur le lac Winnipeg. Le *Lady of the Lake* vapeur appartenant au gouvernement, est arrivé du nord mercredi dernier. Ce bateau avait été organisé pour le service annuel du repeuplement de poissons du lac Winnipeg. On estime qu'au printemps, entre quatre-vingt millions à cent millions de jeunes poissons pourront être jetés dans le grand lac.

La seule paroisse de Saint-Clément compte 58 paroissiens dans l'armée française. Aux dernières nouvelles deux seulement avaient été blessés. Puisse la Providence veiller sur ces généreux fils de la France et les ramener tous à leurs familles! Le nombre des réservistes français établis dans l'Ouest et partis à l'appel s'élève à trois ou quatre mille. Les *Cloches de St-Boniface*.

La semaine prochaine, au théâtre Walker, M. Nat. C. Goodwin et sa troupe, dans la comédie "Never say Die". M. Goodwin est assisté par Melle Margaret Moreland et une bonne troupe d'acteurs. La vente des billets commencera vendredi à 10 h. a. m.

Un chœur de chant de 16 personnes venant d'Ecosse donnera des concerts vendredi et samedi, au même théâtre. Ce soir, mercredi, il y a lutte pour titre de champion du monde.

De nouvelles usines de chemin de fer seront établies à Transcona si le conseil de cette ville peut s'arranger avec les directeurs de la Hudson's Bay Peace River and Pacific Railway Co. Cette compagnie, incorporée par charte fédérale il y a quelques années, avait le pouvoir de construire une ligne de la Baie d'Hudson au Pacifique. Plus tard elle obtint de la Législature du Manitoba une charte pour construire une ligne de Winnipeg à la Baie d'Hudson. Cette construction n'est pas encore commencée, mais à la dernière réunion du conseil de Transcona, jeudi dernier, on a lu une lettre de la compagnie disant qu'on faisait des arrangements pour commencer les

PETITES ANNONCES

Chambres à Louer. Maisons à Louer. Maisons à vendre. Terrains à vendre ou à acheter. Servantes demandées. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table. Chambre et pension. Pension d'enfants. Pension d'été. Trouvé. Perdu.

25 cts le pouce par insertion.

A vendre à bon marché et à bonne condition, une machine à gazoline de 5 forces chevaux pour scier du bois ou pour casser le grain. S'adresser à nos Bureaux.

A Louer. — Lot No 29, sur la Seigneurie, municipalité de Springfield, 40 acres, à quatre miles de l'Hôtel-de-Ville de St-Boniface, tout entouré, une maison, une étable, un bon puits, tout en culture, prêt à semer au printemps, à louer à bon marché. S'adresser à J. B. Laurzon, 339 William Ave., Winnipeg.

Bonne maison moderne, avec bonne étable, à vendre, sur la rue Notre-Dame, Saint-Boniface. Terrain, 30 pieds sur 110. Prix \$4,000, dont \$1,000 comptant, \$2,000 en assumant une hypothèque et \$1,000 à termes faciles, qui devront être réglés avec le vendeur. S'adresser à Noël Bernier, 401 Somerset Block, Winnipeg.

A Louer. — Maison de 7 appartements sur la rue Youville. S'adresser à la Cie. Guilbault, Limitée, rue DesMeurons, St-Boniface. Téléphone Main 7442.

Loyer gratis. — Une maison rue DesMeurons, pour 2 familles de réservistes. Se renseigner: Gevaert & Deniset, No. 88 avenue Provencher. 44 j.n.o.

A Louer. — Maison semi-moderne, no 42 rue Notre-Dame \$15. Maison moderne, no 255 rue Provencher, \$15 par mois. S'adresser à "The Trustee Company of Winnipeg Limited", 300 Blocc Nanton. Tel. Main 2143.

DES soumissions cachetées, et adressées au Secrétaire Provincial, Winnipeg, pour l'approvisionnement de la prison du district judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 rue l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épicerie, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du greffier de la prison. Les soumissions doivent être cachetées et adressées au sous-sécretaire.

"Tenders for E. J. D. Goal supplies 1914."

Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

J. H. HOWDEN, Procureur-général. Winnipeg, 20 novembre 1914.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, et adressées au Secrétaire Provincial, Winnipeg, pour l'approvisionnement de la prison du district judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 rue l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épicerie, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du greffier de la prison. Les soumissions doivent être cachetées et adressées au sous-sécretaire.

"Tenders for E. J. D. Goal supplies 1914."

Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

J. H. HOWDEN, Procureur-général. Winnipeg, 20 novembre 1914.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, et adressées au Secrétaire Provincial, Winnipeg, pour l'approvisionnement de la prison du district judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 rue l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épicerie, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du greffier de la prison. Les soumissions doivent être cachetées et adressées au sous-sécretaire.

"Tenders for E. J. D. Goal supplies 1914."

Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

J. H. HOWDEN, Procureur-général. Winnipeg, 20 novembre 1914.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, et adressées au Secrétaire Provincial, Winnipeg, pour l'approvisionnement de la prison du district judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 rue l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épicerie, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du greffier de la prison. Les soumissions doivent être cachetées et adressées au sous-sécretaire.

"Tenders for E. J. D. Goal supplies 1914."

Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

J. H. HOWDEN, Procureur-général. Winnipeg, 20 novembre 1914.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, et adressées au Secrétaire Provincial, Winnipeg, pour l'approvisionnement de la prison du district judiciaire de l'Est à Winnipeg, 8 rue l'année 1915. L'approvisionnement requis consiste en viande, pain, épicerie, habits et autres articles. Toutes informations requises peuvent être obtenues du greffier de la prison. Les soumissions doivent être cachetées et adressées au sous-sécretaire.

"Tenders for E. J. D. Goal supplies 1914."

Les soumissions seront reçues jusqu'au 10ème jour de décembre 1914. La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.